

Lorsqu'à faire à tous la loi,
Sans cesse je m'applique,
Je puis régner, par ma foi,
Ayant déjà l'air d'un roi
De pique ! (ter).

Enfin, de notre bonheur
L'édifice s'achève,
Comme je suis dictateur
Je mourrai comblé d'honneur
En Grève ! (ter).

E. Z. MASSICOTTE

Philippe-Antoine de Rigaud de Vaudreuil

Né à Québec le 30 mars 1693, du mariage du marquis Philippe de Rigaud de Vaudreuil et de Louise-Elisabeth de Joybert.

Il semble que son père le destina d'abord à l'Eglise. Le 6 juin 1708, le ministre priait le Père de la Chaise d'accorder quelque grâce au fils du marquis de Vaudreuil qui était entré dans les ordres. Deux ans plus tard, le 25 octobre 1710, le marquis de Vaudreuil écrivait au ministre : "Je suis très sensible, Monseigneur, à la bonté que vous avez eu d'écrire au Révérend Père LeTellier en faveur de celui de mes enfants qui prend le parti de l'Eglise. . . ."

Quoiqu'il en soit, si le jeune de Vaudreuil prit la soutane ou entra dans un ordre religieux il n'y resta pas longtemps car nous le voyons dans l'armée quelques années à peine après son départ de la Nouvelle-France.

Il devint capitaine de Grenadiers puis commandant de bataillon au régiment du Roi infanterie.

Le colonel de Vaudreuil fut tué au siège devant Prague le 5 septembre 1742, et fut inhumé le lendemain aux Augustins de la ville de Prague.

Le baron de Vaudreuil était chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis et des Ordres Royaux militaires et hospitaliers de Notre-Dame de Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem.

Il ne s'était pas marié.